

Vendredi 20 juillet 1979

24 heures

Nouveau cabinet portugais Une femme est désignée

Le président de la République portugaise, le général Antonio Ramalho Eanes, a chargé Mme Maria de Lurdes Pintassilgo de former le nouveau gouvernement portugais.

A sa sortie du Palais de Belem, où elle a été reçue en audience par le général Eanes jeudi, Mme Pintassilgo, représentante du Portugal auprès de l'UNESCO, a annoncé qu'elle avait « accepté l'invitation du président de la République à former un gouvernement ».

Mme Pintassilgo, 49 ans, est la première femme premier ministre au Portugal. Comme elle fut en 1974 la première femme occupant une charge gouvernementale (ministre des Affaires sociales).

Son gouvernement, officiellement appelé « de gestion » aura pour tâche principale de préparer les élections législatives « intercalaires » du mois d'octobre prochain, rendues nécessaires par l'annonce de la dissolution, il y a une semai-

ne, de l'Assemblée de la République (Parlement) élue en 1976.

La dissolution sera effectivement prononcée dans un délai de 10 jours lorsque le programme et l'équipe de Mme Pintassilgo auront reçu la confiance du Parlement.

Mme Pintassilgo, chef du onzième gouvernement portugais depuis la « Révolution des œillets » d'avril 1974, succède à M. Carlos Alberto Mota Pinto (indépendant) démissionnaire depuis le 6 juin. — (afp)

La troisième femme

L' HEURE où l'on s'étonnera de voir un homme à la tête d'un gouvernement approche-t-elle ? Après Londres et Strasbourg c'est au tour de Lisbonne de faire appel à une femme, et cela dans des circonstances particulièrement délicates.

La décision du président Eanes a d'ailleurs de quoi surprendre, car le statut de la femme portugaise est loin d'être comparable à celui de la britannique, ainsi que le montrent par exemple les nombreuses réticences que suscite toujours l'avortement.

LE FAIT DU JOUR

On peut d'ailleurs se demander s'il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'un choix « machiste » et si les chances de Mme Pintassilgo ne sont pas améliorées du fait que de nombreux politiques hésiteront à lui mener la vie aussi dure qu'à un homme.

Cela dit, Mme le premier ministre remplit très exactement les conditions requises pour assurer la survie d'un gouvernement de transition, se situant sur la droite de la gauche et sur la gauche des catholiques, et disposant d'une large expérience politique.

Elle fait à vrai dire partie de cette élite qui se constitue inévitablement dans les pays où seules les femmes douées d'une intelligence et d'une volonté peu communes ont une chance de succès ; chance qu'elle a saisie lors des premières timides ouvertures du caetanisme.

Si elle parvient à mettre sur pied une équipe et un programme capables d'obtenir l'investiture il lui faudra alors montrer qu'elle est non seulement capable de gérer un intermède, mais encore de gouverner, ce qui n'est pas aisé dans le Portugal d'aujourd'hui.

Le président Eanes, par son choix, a voulu frapper l'opinion et Mme Pintassilgo a accepté une tâche qui a rebuté plus d'un politicien chevronné. Mais si elle réussit ce n'est pas tant une impasse qu'elle aura résolue, c'est à une véritable révolution des mœurs qu'elle sera parvenue.

A l'heure des premières, on se gardera enfin d'oublier que cette femme a été choisie par un militaire !

Guido Olivieri

